

Semesterberichte Sommersemester 2007

Rapports semestriels semestre d'été 2007

Ecole polytechnique fédérale de Lausanne

Stephan Morgenthaler

Les nouvelles et événements d'importance concernant l'EPFL sont annoncés sur le site <http://actualites.epfl.ch>. Nous en avons sélectionné quelques-unes, représentatives de l'activité sur le campus.

Inauguration du centre d'imagerie biomédicale (CIBM)

Inauguré ce 4 juin par les Universités de Lausanne (UNIL) et de Genève (UNIGE), les deux hôpitaux universitaires (CHUV et HUG) et l'EPFL, le Centre d'imagerie biomédicale (CIBM) tourne désormais à plein régime. Il ouvre de nouvelles perspectives sur l'imagerie du vivant, de la recherche fondamentale jusqu'au patient. Avec des installations de pointe, dont l'IRM le plus puissant du monde, pour des images à la précision inégalée.

La particularité du projet réside dans la relation directe entre recherche et applications médicales. En lien étroit avec les machines expérimentales dans le nouveau centre d'Ecublens, le Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) et les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) disposent d'appareils pour réaliser les travaux liés aux aspects cliniques.

Contrairement à d'autres sites internationaux réputés, le centre romand ne focalise pas ses activités sur un seul principe d'imagerie mais explore et conjugue les différentes techniques pour explorer le métabolisme et les fonctions du corps humain et détecter les maladies de manière toujours plus efficace. Il rassemble ainsi différents IRM mais aussi la tomographie par émission de positrons, la tomographie axiale calculée, le traitement du signal et de l'image, le "brain mapping" et d'autres méthodes, réparties sur plusieurs sites connectés et synchronisés entre Lausanne et Genève.

Prix Erna Hamburger

L'EPFL a accueilli mercredi 20 juin Christiane Nüsslein-Volhard pour la remise du prix Erna Hamburger.

Un prix qui récompense une femme pour sa carrière scientifique exceptionnelle. A cette occasion, la généticienne allemande a donné une conférence sur ses recherches en biologie du développement.

Première Allemande de l'histoire à être honorée d'un prix Nobel, Christiane Nüsslein-Volhard a reçu cette récompense en 1995 pour ses travaux sur le contrôle génétique du développement précoce de l'embryon, réalisés grâce à l'observation de mouches mutantes ou drosophiles. Cette chercheuse s'est plus précisément penchée sur l'étude de tous les gènes qui divisent l'embryon en segments primordiaux.

Le prix Erna Hamburger est décerné depuis 2006 par la Fondation EPFL-WISH (Women in Sciences and Humanities Foundation). Cette fondation a pour but de favoriser la recherche et la promotion des femmes de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL). Erna Hamburger, personnalité remarquable, était ingénieure électricienne et docteur ès sciences techniques. Elle fut la première femme nommée professeure ordinaire à l'EPFL.

Alinghi conserve la Coupe de l'America !

Le résultat scientifique et technologique du partenariat entre Alinghi et l'EPFL démontre le potentiel de l'America's Cup bien au-delà des régates. La collaboration avait débuté dès l'an 2000. Après la victoire de 2003, elle s'est renforcée pour toucher à des considérations encore plus fondamentales.

Si les bateaux montrent une silhouette très similaire en raison des règlements (de la jauge), ils se différencient notamment par la technologie utilisée dans leur élaboration et leur utilisation. Une telle technologie exige cependant une recherche de pointe. En tant que "conseiller scientifique officiel", l'EPFL a partagé avec Alinghi plusieurs axes de recherche:

Les mathématiciens ont travaillé sur la manière dont on peut simuler par ordinateur l'écoulement des fluides, comme l'air et l'eau. De quoi mieux comprendre ce qui se passe autour de la coque et

2

des voiles et donner des outils performants pour optimiser le design d'éléments comme la quille, le gouvernail, la coque ou les voiles.

Les spécialistes des matériaux ont poursuivi leurs travaux pour augmenter les performances des composites. Les matériaux sophistiqués, comme les sandwichs carbonés progressent encore considérablement avec l'étude de leur mise en œuvre, au niveau microscopique. Mais désormais, grâce aux chercheurs en optique, ils peuvent s'enorgueillir d'une nouvelle dimension: la sensibilité. A l'instar des fibres nerveuses dans un organe humain, ils peuvent posséder des fibres optiques qui donnent en temps réel l'état de contrainte et de déformation.

Tous les résultats ne sont pas faciles à maîtriser, ni à mesurer. Par exemple, quelle est la forme réelle

d'un spi en navigation, avec ses dimensions gigantesques, les turbulences du vent et l'élasticité des tissus? L'analyse d'images a fait ici un progrès spectaculaire en offrant la possibilité de déterminer des formes en trois dimensions à partir d'images provenant d'une simple caméra. Un tour de force dans la mesure où il faut habituellement avoir deux yeux pour voir en trois dimensions.

Enfin, le vent sur un plan d'eau fluctue en orientation et en force, selon des rythmes très complexes. Comment peut-on anticiper ces fluctuations? Là, ce sont encore des mathématiciens, spécialistes des probabilités et de la statistique, qui ont développé de nouveaux modèles liés à la statistique et au contrôle stochastique. ■

ETH Zürich

Christoph Niedermann

Die ETH hat ab 1. September eine Rektorin und einen neuen Präsidenten

Die ETH war während des Sommersemesters oft in den Medien. Grund war die Kritik an der Vorbereitung der Wahl eines neuen ETH-Präsidenten; für dieses Prozedere zeichnet der ETH-Rat verantwortlich. Am Ende zählt das Resultat: Der Bundesrat hat auf Antrag des ETH-Rats den Physiker Ralph Eichler, Direktor des Paul Scherrer Instituts, zum Präsidenten der ETH Zürich gewählt. Er ist ein anerkannter Forscher und Manager und kennt die ETH Zürich bestens. Er tritt sein Amt am 1. September an.

Die Professorenkonferenz der ETH hat Heidi Wunderli-Allenspach als Rektorin vorgeschlagen. Am 4. Juli hat der ETH-Rat auf Antrag des Präsidenten a.i. der ETH Frau Wunderli zur Rektorin ernannt. Die erste Rektorin in der 152jährigen Geschichte der ETH Zürich tritt ihr Amt am 1. September an. Sie ist Pharmakologin, war Vorsteherin des Departements Chemie und Angewandte Biowissenschaften; zudem leitete sie während vieler Jahre den Dozentenausschuss (heute Konferenz des Lehrkörpers).

Der bisherige Präsident a.i. und Rektor Konrad Osterwalder wird Ende August altershalber von seinen ETH-Ämtern zurücktreten und sein neues Amt als Rektor der Uno-Universität in Tokio am 1. September antreten. Er wird den Rang eines Vize-Generalsekretärs der Uno haben.

Wie ebenfalls der Presse zu entnehmen war, hat die ETH Zürich beim Bundesrat eine Aufsichtsbeschwerde gegen den ETH-Rat eingereicht. Die Beschwerde richtet sich gegen angebliche schwere Regelverstösse bei der Festlegung der Budgetierung für das Jahr 2008. Die Präsidentenwahl und die Budgetierung haben auch strukturelle Schwächen des ETH-Rats deutlich gemacht und den Stimmen Recht gegeben, die schon seit Jahren den ETH-Rat als Fehlkonstruktion bezeichnen.

Der Eklat zwischen ETH Zürich und ETH-Rat ist auch Gegenstand parlamentarischer Diskussionen. Einige Parlamentarier fordern, dass der ETH-Rat aufgelöst wird und beide ETH je einen eigenen Rat bekommen werden. Die Zuteilung des Budgets erfolgte dann im EDI oder einem künftigen „Bildungsministerium“. ■

Università della Svizzera Italiana

Albino Zraggen

Master in Letteratura e civiltà italiana

(testi a cura del direttore del Master, prof. Carlo Ossola, Collège de France)

Obiettivi e contenuti

Ha scritto Yves Bonnefoy che l'arte italiana è l'«arrière-pays», il retroterra di qualsiasi esperienza e memoria del bello; e Osip Mandelštam osservò che per leggere Dante occorre avere uno sguardo volto al futuro. Questo è l'ambito della civiltà italiana: la memoria di una perfezione condivisa, l'esercizio di un pensiero capace di abbracciare gli «universali» della condizione umana. Questa universalità non è somma di digressioni all'infinito: è, al contrario, come scrisse Jorge Luis Borges della Divina Commedia, capacità di racchiudere tutta una vita in un verso. Comprendere il vissuto della storia, gli universali del pensiero, stringerli in sintesi, offrirli come una 'prospettiva': arte, filosofia, poesia, spiritualità chiamate a dar forma all'essenziale.

In questa prospettiva, il Master di «Letteratura e civiltà italiana» che l'Università della Svizzera italiana propone per l'a.a. 2007-2008 meglio realizza (rispetto ad altri percorsi di studio attivi in Italia o in Svizzera) quanto Gianfranco Folena disegnò storicamente nel suo saggio *L'italiano in Europa* (1983): una lingua di civiltà delle arti, capace di unire creazione e ragioni civili del 'patrimonio dell'umanità'. Per questo sono stati chiamati ad insegnare docenti che, dalla Svizzera, dall'Italia, dalla Francia, dalla Germania, incarnino essi stessi – nel loro percorso di ricerca – questa parabola, sempre viva, di una «lingua dolce e sapida, fatta di suoni di solidarietà» (O. Mandelštam, 1933)

Il percorso del Master individua tre precisi sbocchi professionali: l'insegnamento dell'italiano, della sua lingua e civiltà; la formazione bibliografica e archivistica per le Biblioteche e gli Archivi; la conoscenza dei modi e delle forme della conservazione dei manufatti artistici e del patrimonio per la gestione dei Musei e del lascito della «memoria collettiva».

Nel processo di formazione di una coscienza della comune civiltà europea, che attende l'esercizio di responsabilità dei giovani del XXI secolo, questo Master si presenta come il maturo convergere a sintesi di larghissime esperienze di insegnamento e il coerente articolarsi di paradigmi di lettura critica per disporre, dal presente, di «cornici d'avvenire».

Organizzazione

Il Master si articola su tre aree tematiche principali: Lingua italiana / Letteratura italiana e comparata / Arti, Storia e Civiltà, in un percorso formativo «olistico» che favorisce l'incontro di saperi generalmente professati in ambiti diversi, separati da confini disciplinari. La letteratura italiana, tema centrale, è così proposta in costante raffronto con il contesto della civiltà all'interno della quale è prodotta e studiata. Il corpo docente include specialisti di fama internazionale e di affermato prestigio nella ricerca. L'apprendimento è favorito dall'ambiente italofono, aperto al plurilinguismo, e dalle condizioni ideali di studio dell'Università della Svizzera italiana. Gli insegnamenti del Master in «Letteratura e civiltà italiana» sono in gran parte concentrati nei primi due semestri, nei quali il programma di studi è comune a tutti gli studenti. Questa concentrazione permette allo studente di maturare con spirito critico la scelta successiva - specializzazione, dottorato, orientamento all'insegnamento - dopo aver acquisito conoscenze approfondite ed essersi consultato con i docenti e gli assistenti. Il terzo semestre è dedicato alla specializzazione con diverse opzioni:

Specializzazione professionalizzante con orientamento in «Archivistica e gestione dei testi» in collaborazione con la facoltà di Scienze della comunicazione.

Specializzazione professionalizzante con orientamento in «Musei e patrimonio delle arti» in collaborazione con l'Accademia di architettura per l'area artistica e con la facoltà di Scienze della comunicazione per gli aspetti della salvaguardia del retaggio culturale.

Orientamento al dottorato in letteratura.

Orientamento all'insegnamento della lingua e della letteratura italiana nelle scuole secondarie e superiori in collaborazione con l'Alta scuola pedagogica del Cantone Ticino (ASP). L'abilitazione all'insegnamento avviene mediante corsi teorici e periodi di pratica professionale offerti dall'ASP, che è responsabile per il programma, l'attribuzione dei crediti e gli esami.

4

Il quarto semestre è dedicato alla tesi di Master. Il tema è definito con il direttore di tesi in accordo con la direzione del Master. Per gli studenti che si orientano all'insegnamento saranno definite condizioni particolari d'intesa con l'ASP

Piano dei corsi

La ricchezza molteplice degli insegnamenti proposti nel Master di Letteratura e civiltà italiana non è né pluralità frammentaria né varietà dispersiva.

Una parte importante degli insegnamenti ha inteso pensare l'inizio come una modalità che non riguarda solo l'esordio dei corsi, ma la natura stessa di

molti generi della tradizione letteraria, figurativa, musicale.

Il libro della Genesi che inaugura la Bibbia, le riscritture della creazione - dai Padri della Chiesa sino alla Sistina di Michelangelo - , il pensiero dell'origine, la ricerca delle radici e dell'"autentico", lo svolgersi delle ere e il crescere dell'idea di evoluzione sopra il primigenio atto divino di creazione, uniscono i percorsi di molti degli autori, pensatori, artisti che saranno presi in esame nei singoli corsi.

Con una significativa e articolata strategia di indagine storico-critica, "tutto ciò che ha avuto inizio" trova affascinanti percorsi di convergenze: per risalire a un "fondo" che sia fondamento, di saperi e d'esperienza di lettura.

	Corsi	ECTS	Docente
Primo semestre 30 ECTS	Lingua	6	
	Grammatica e Atti di linguaggio	3	Caffi
	Storia della lingua italiana	3	Anedda e Albesano
	Letteratura	15	
	Letteratura Medievale e Umanistica	6	Bologna e Mocan
	Letteratura del Rinascimento e del Barocco	6	Ossola e Prandi
	Letterature comparate	3	Boitani
	Arti / Storia / Civiltà	9	
	Storia dell'arte medievale*	3	Wolf
	Rinascimento e Barocco*	3	Franck
	Letteratura e arti	3	Maggi
Storia, cultura, mentalità	3	Parravicini-Bagliani	
Secondo semestre 30 ECTS	Lingua	6	
	Argomentazione	3	Rigott
	Retorica e stilistica	3	Paternoster
	Letteratura	12	
	Letteratura dell'Ottocento e del Novecento	6	Ossola e Jori
	Letterature comparate	3	Boitani
	Ermeneutica e storia della critica	3	Celli
	Arti / Storia / Civiltà	12	
	Storia delle forme	3	Stoichita
	Il testo in scena	3	Tomassini
	Musica e letteratura	3	Maehder
	Storia e teoria del cinema	3	Casetti
Storia della spiritualità	3	Papasogli	
Terzo semestre 30 ECTS	Specializzazioni in loco		
	Crediti comuni		
	Lingua	6	
	Costruzione di testi	3	Miecznikowski
	Storia del libro e bibliografia	3	Dupuigrenet
	Arti / Storia / Civiltà	9	
	Iconologia letteraria (in corso di nomina)	3	
	Storia e teoria della comunicazione	3	Richeri
	Arte contemporanea * (in corso di nomina)	3	
Crediti specifici			
Archivistica e gestione dei testi	15		
Musei e patrimonio delle arti	15		
Quarto semestre 30 ECTS	Tesi		

Per informazioni dettagliate: <http://www.mlcj.unisi.ch/>

Universität Basel

Hans Amstutz

Trägerschaft durch die Kantone Basel-Stadt und Basel-Landschaft

Im letzten VSH-Bulletin konnte über das Ergebnis der Referendumsabstimmung im Kanton Basel-Landschaft vom 11. März 2007 berichtet werden, welche dem Staatsvertrag über die gemeinsame Trägerschaft der Universität Basel durch die Kantone Basel-Stadt und Basel-Landschaft eine Zustimmung von 85 % der Abstimmenden bescherte. Der daraufhin rückwirkend auf den 1.1.2007 in Kraft gesetzte Vertrag wird seither im universitären Alltag erprobt und umgesetzt. Die Regierungen und Parlamente beider Kantone wie auch die Universität befinden sich in einem Lernprozess, wie künftig die gleichberechtigte Mitbestimmung auf politischer Ebene möglichst ohne Komplizierung der Entscheidungswege umgesetzt werden kann. In diesem Zusammenhang wurde am 25. Juni 2007 erstmals das künftig regelmässig stattfindende Uni-Hearing durchgeführt, bei dem sich die Bildungs-, Finanz- und Gesundheitskommissionen von Grosse Rat und Landrat sowie weitere politische Exponenten beider Kantone von der Universitätsleitung aus erster Hand über die bedeutsamen inhaltlichen und strukturellen Entwicklungen der Universität informieren liessen. Als neues politisches Organ wird in Zukunft eine paritätisch zusammengesetzte Interparlamentarische Geschäftsprüfungskommission die Vermittlerrolle zwischen der Universität und den beiden Parlamenten sicherstellen. – Auf die Universität kommen in den nächsten Monaten weitere erhebliche Anpassungen zu: so etwa müssen die inneruniversitären Reglemente den neuen gesetzlichen Vorgaben angepasst werden, die Budget- und Berichterstattungsprozesse sind von den bisher einjährigen Intervallen neu auf die drei- und später vierjährigen Leistungsauftragsperioden umzustellen, und für das Personal der Universität muss aufgrund eines Vorbehalts des neuen Trägerkantons bis Anfang 2008 eine neue Pensionskassenregelung ausgearbeitet und umgesetzt werden.

Strategie 2007

Die Universität Basel hat Ende April 2007 den rund einjährigen Prozess der Ausarbeitung ihrer Strategie 2007-13 abgeschlossen. Auch diese Strategieentwicklung wurde massgeblich vom Staatsvertrag bewirkt, ist doch im ersten Leistungsauftrag unter gemeinsamer Trägerschaft für die Periode 2007-09

explizit die Ausarbeitung der mittel- und langfristigen Planungsgrundlagen festgeschrieben. Im Auftrag des Universitätsrates wurde die Strategie in Anknüpfung an die Zehnjahresplanung 1998-2007 in einem offenen Prozess mit wiederholten Vernehmlassungen und Konsultationen in den Fakultäten und Gruppierungen entwickelt. Folgende Eckpunkte kennzeichnen die Strategie 2007:

Profilierte Volluniversität – Die Universität Basel bekennt sich zu ihrem Wesen als «profilierte Volluniversität», sie schützt die Vielfalt ihrer Forschungsprojekte und Lehrprogramme, zugleich stärkt sie aber auch ihr spezifisches Profil in der nationalen und internationalen Hochschullandschaft. Zu diesem Profil gehören insbesondere die zwei Wissensbereiche «Life Sciences» und «Kultur». Wichtig ist aber auch das breite Spektrum an disziplinären Schwerpunkten, in denen einzelne ausgezeichnete Forschende oder Forschergruppen arbeiten. In den nächsten Jahren möchte die Universität auf der einen Seite ihre zwei Profilierungsbereiche pflegen und präzisieren – insbesondere auf dem Gebiet der «Kultur» sollen noch genauere Themen identifiziert und gefördert werden –, auf der anderen Seite auch Freiräume für die individuelle Forschungsinitiative schaffen. Auf diese Weise wird der wichtigsten Herausforderung unserer Universität begegnet, nämlich ihrer qualitativen Exzellenz an der unteren Grenze der quantitativen kritischen Masse: Die Universität Basel will zugleich eine namhafte Forschungsinstitution und eine Werkstatt der breiten überregionalen Wissensversorgung bleiben. Zur Förderung besonderer Leistungen in der Forschung oder in der Lehre steht nunmehr eine strategische Reserve zur Verfügung, über die der Universitätsrat disponiert.

Nachwuchsorientierte Personalpolitik – Im Bereich der Personalpolitik wird in der nächsten Zeit insbesondere die Förderung des Nachwuchses und der Ausbau von Assistenzprofessuren im Vordergrund stehen. Die Implementierung der Bologna-Reform hat den Mittelbau besonders stark beansprucht, so dass in dessen Potenzial jetzt investiert werden muss, um ausgezeichneten jungen Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftlern die Chance einer weiteren Qualifizierung zu bieten. Die wissenschaftliche Leistung einer Institution kann zudem von einem Gleichgewicht zwischen jüngeren und älteren Mitgliedern des Lehrkörpers gefördert werden.

Bauliche Konzentration – Nach vielen Jahren der – notgedrungen – undisziplinierten baulichen Entwicklung soll sich die Universität mittelfristig auf eine «Campus-Meile» zwischen dem Petersplatz, dem Areal Schällemätteli und dem Brückenkopf Volta ausdehnen. Zwischen der unbefriedigenden momentanen Fragmentierung und einem für Basler Verhältnisse inadäquaten Campus-Modell hat sich die Universität für eine sinnvolle bauliche Konzentration entschieden, die auch disziplinäre Synergien fördern wird. Einbezogen in diese neue räumliche Planung sind auch die jetzt schon in Basel befindlichen oder erst geplanten ETHZ-Einheiten.

Auf der Website der Universität (www.unibas.ch) steht die «Strategie 2007» unter >Universität >Portrat >Strategie als PDF zum Download zur Verfügung.

Vereinbarung zwischen den Universitäten Basel und Zürich

Die Rektorate der Universitäten Basel und Zürich treffen sich seit einiger Zeit in der Regel einmal jährlich zu einem allgemeinen Austausch und zur Besprechung von Zusammenarbeitsmöglichkeiten. Anlässlich des letzten Treffens Anfang Februar 2007 in Zürich wurde beschlossen, auf der Ebene der beiden Rektorate eine formelle Zusammenarbeitsvereinbarung abzuschliessen mit dem Ziel, die Basel-Zürich-Kooperation zum Nutzen beider Universitäten wahrnehmbar zu stärken. Die Unterzeichnung der Vereinbarung durch die Rektoren Weder und Loprieno erfolgte am 14. Juni in Basel. Für die Universität Basel bedeutet der Abschluss dieser Vereinbarung einen ersten konkreten Schritt zur Realisierung der Strategie 2007, die eine Verstärkung der interuniversitären Kooperationen vorsieht. Die Vereinbarung bezieht sich in allgemeiner Form auf Projekte in der Forschung, der Lehre und in der Administration. Sie hält ausdrücklich fest, dass die Eigenständigkeit der beiden Universitäten gewahrt wird, dass keine Zusammenarbeit gegen den Willen der Gliederungseinheiten verordnet wird

und dass bereits bestehende Kooperationen mit anderen Universitäten nicht in Frage gestellt werden.

Neuwahl des Universitätsrates

Schliesslich musste – ebenfalls im Kontext des neuen Staatsvertrags – der Universitätsrat paritätisch zusammengesetzt und neu gewählt werden. Die Zahl der stimmberechtigten Mitglieder wurde dabei von neun auf elf erhöht, und erstmals konnte die Universität von ihrem im Staatsvertrag festgeschriebenen Vorschlagsrecht für ein Mitglied Gebrauch machen. In ihrer Sitzung vom 18. April 2007 nominierte die Regenz Frau Prof. Rita Franceschini, Rektorin der Freien Universität Bozen und frühere Angehörige des Romanischen Seminars der Universität Basel. Die Wahl durch die beiden Regierungen erfolgte am 26. Juni 2007. Als weitere neue Mitglieder und Vertreter des Kantons Basel-Landschaft wurden gewählt: Prof. Dr. Paul L. Herrling, Head of Corporate Research Novartis International, Walter Mundschin, Landschreiber des Kantons Basel-Landschaft, sowie Dr. med. Dieter Scholer, selbständiger Berater im Gebiet Life Sciences, – Auch zwei Austritte aus dem Universitätsrat sind zu verzeichnen: Der baselstädtische Regierungsrat Carlo Conti scheidet aus, da er neu den Vorsitz des Strategischen Ausschusses Medizin (SAM) inne hat. Dieses Organ wurde im neuen Universitätsvertrag für die Regelung der Schnittstelle zwischen medizinischer Dienstleistung und Lehre und Forschung eingesetzt. Nach zwölfjähriger Tätigkeit ist auch Jacqueline Guggenbühl zurückgetreten. Sie war seit Beginn der autonomen Universität Vizepräsidentin des Universitätsrates und leitete diesen im Jahr 2005 interimistisch. Ausserdem fungierte sie als Präsidentin der für die Entwicklung der Universität bedeutsamen Immobilienkommission. Alle übrigen bisherigen Mitglieder des Universitätsrates wurden bestätigt; als Präsident fungiert weiterhin Dr. Ueli Vischer. ■

Universität Bern

Christoph Pappa

Strategie und Leistungsaufträge

Letztes Jahr wurden die bisher geltenden «Ziele und Vorgaben» des Regierungsrates für die Universität, welche die politische Steuerung der Universität im wesentlichen über die Ernennung ordentlicher Professorinnen und Professoren vornahm, durch einen Leistungsauftrag des Regierungsrats an die Universität Bern für die Jahre 2006 – 2009 abgelöst. Gleichzeitig hat die Universität ihre «Strategie 2012» erarbeitet. Der Organisationskultur der Universität Bern entsprechend gibt es auf Stufe Gesamtuniversität eine Rahmenstrategie, welche Entwicklungsschwerpunkte sowie Entwicklungsspielräume definiert, dabei aber die Sach- und Entscheidungskompetenz der Fakultäten respektiert. Auf einer zweiten Ebene sollen bereichsbezogene Vorgaben das Selbstverständnis der Universität Bern auch auf der Ebene der Fakultäten verankern und als Basis zur Entwicklung der Bereichsportfolios dienen. In Leistungsvereinbarungen zwischen der Universität und den Fakultäten wird nun festgehalten, was in den kommenden Jahren an Leistungen in diesem Sinne zu erbringen ist. Zudem ist vorgesehen, ab 2008 ein neues Finanzierungsmodell für die Fakultäten einzuführen, das die erbrachten Leistungen besser berücksichtigt.

Neues Mittelbemessungsmodell

Das früher an der Universität Bern praktizierte Modell der Ressourcenzuteilung war historisch gewachsen und basierte nicht auf klar festgelegten Kriterien. Die Universität verpflichtet sich jedoch in ihrem Leitbild, sämtliche ihr zur Verfügung gestellten Mittel verantwortungsbewusst, sachgemäss und wirtschaftlich einzusetzen. Sie ist auch durch übergeordnete Vorgaben dazu angehalten, ein entsprechendes Modell für die Ressourcenzuteilung anzuwenden, so namentlich durch die Qualitätssicherungsrichtlinien der Schweizerischen Universitätskonferenz vom 7. Dezember 2006 und den Leistungsauftrag des Regierungsrates für die Jahre 2006-09. Vor diesem Hintergrund wurde ein neuer Modellansatz eingeführt, der für die Ressourcenzuteilung für Transparenz sorgen, eine Leistungskomponente enthalten und die bekannte Ressourcenzuteilung nicht völlig auf den Kopf stellen soll. Die Mittelzuteilung wird nun künftig wie folgt vorgenommen: sie basiert auf einer Grundausstattung (nach Personal- und Sachmitteln), einer Zusatzausstattung für die Lehre (nach Studierenden und Abschlüssen), einer Zusatzausstattung für die For-

schung (nach Doktoraten/Habilitationen und Drittmitteln) sowie einem Strategiepool, welcher von der Universitätsleitung verwaltet wird.

2007 als «Qualitätsjahr»

In den vergangenen Monaten wurde ein Konzept für das Qualitätsmanagement der Universität Bern entworfen und auf dessen Grundlage ein System der Qualitätssicherung und Qualitätsentwicklung aufgebaut. Dieses wiederum muss mit der gesamtuniversitären Strategie verknüpft und so in den zentralen Entwicklungsleitlinien verankert werden. Da zudem der Bund alle vier Jahre anhand bestimmter Anforderungskriterien die hochschulinternen Qualitätssicherungssysteme überprüft, ist es wichtig, dass sich nicht nur Personen in leitenden Funktionen mit diesem Thema auseinandersetzen, sondern es allen Angehörigen der Universität zur Gewohnheit wird, sich mit Qualitätssicherung und -entwicklung zu befassen. Aus diesem Grund hat die Universitätsleitung das akademische Jahr 2006/2007 zum «Qualitätsjahr» erklärt.

Zusammenarbeit

Ein Eckpfeiler der universitären Strategie betrifft Kooperationen mit anderen Hochschulen. Die Vetsuisse-Fakultät ist seit dem 1. September 2006 operativ und wird von den Universitäten Bern und Zürich gemeinsam finanziert und geführt. 46 Professorinnen und Professoren sowie rund 720 Studierende und rund 900 Mitarbeitende sind nun unter einem Dach vereint. Die Zusammenarbeit der Medizinischen Fakultäten und der Universitätsspitaler Basel und Bern im klinischen Bereich zeigt konkrete Ergebnisse insbesondere im Bereich der Herzchirurgie und der Neurochirurgie. Ein weiteres Kooperationsprojekt mit der Universität Fribourg in den Naturwissenschaften und der vorklinischen Medizin wird im Moment geprüft.

Bibliothekswesen

Am 1. Januar 2007 wurde die ehemalige Stadt- und Universitätsbibliothek (StUB) in die Universität Bern integriert. Ziel der Integration ist es, das wissenschaftliche Bibliothekswesen für die Universität und die Bevölkerung auf dem neusten Stand zu halten, Synergien zu nutzen und möglichst effizient zu sein. So sollen optimale Voraussetzungen für die Literaturversorgung im Kanton Bern geschaffen werden.

Integritätsbeauftragter

Die Universität Bern hat einen weiteren Schritt zur Bekämpfung der Unlauterkeit in der Wissenschaft unternommen, denn sie betrachtet Wahrhaftigkeit und Integrität als Voraussetzungen für die Glaubwürdigkeit der Wissenschaft. Der Senat hat ein neues Reglement verabschiedet, welches Standards der wissenschaftlichen Integrität festlegt und ein Verfahren zur Behandlung von Verletzungen definiert. Um Meldungen über Betrug und Missbrauch wird sich neu der Integritätsbeauftragte, Hans-Ulrich Güdel, emeritierter Professor des Departements Chemie und Biochemie, kümmern. Seine Aufgabe ist es, eingehende Meldungen zu beurteilen, Vorabklärungen zu treffen und gege-

benenfalls ein Verfahren einzuleiten: Eine Ermittlungsinstanz geht dann den Vorwürfen nach und übergibt bei einem begründeten Verdacht das Dossier an eine Feststellungsinstanz. Letztere setzt sich zusammen aus der Dekanin beziehungsweise dem Dekan der betroffenen Fakultät, zwei Professorinnen oder Professoren anderer Fakultäten sowie zwei externen Gutachterinnen aus dem Fachgebiet. Diese Instanz kann zuhänden der Universitätsleitung Sanktionen gegen die beschuldigte Person vorschlagen. Die Universität behält sich vor, Betrugsfälle auch strafrechtlich zu verfolgen. ■

Universität Freiburg

Daniel Schönmann

Neues Rektorat

Das Frühjahrssemester 2007 stand an der Universität Freiburg im Zeichen des Rektoratswechsels. Am 15. März 2007 hat Guido Vergauwen, Professor für Fundamentaltheologie, das Amt des Rektors der Universität Freiburg von seinem Vorgänger Urs Altermatt übernommen. Seinem neuen Rektorat gehören die folgenden Mitglieder an: Vizerektorin Astrid Epiney (Professorin für Europarecht) für das Ressort Personalentwicklung und Bibliotheken, Vizerektor Fritz Müller (Professor für Entwicklungsbiologie) im Ressort Forschung, Vizerektor Jean-Luc Gurtner (Professor für Pädagogik) im Ressort Lehre und Vizerektor Jacques Pasquier (Professor für Informatik) im Ressort Infrastrukturen und internationale Beziehungen. Zu den ersten Aufgaben der neuen Equipe zählte es, auf Basis der vom Vorgängerrektorat erarbeiteten Mehrjahresplanug 2008 – 2011 der Universität beim Trägerkanton Freiburg das Rahmenbudget zu unterbreiten. Die Mehrjahresplanung sieht folgende fünf strategische Schwerpunkte vor:

1. Förderung der Forschung durch Einrichtung eines Forschungspools
2. Schaffung eines Zentrums für Europastudien
3. Stärkung der Zweisprachigkeit in Forschung und Lehre
4. Verbesserung der Betreuungsverhältnisse in Bereichen mit hohen Studierendenzahlen

5. Entlastung des Lehr- und Forschungspersonals von Verwaltungsaufgaben

Das vom Kanton Freiburg in Aussicht gestellte jährliche Wachstum des Rahmenbudgets der Universität lässt für sich genommen die Realisierung dieser Zielvorgaben nicht zu, deshalb sieht die Mehrjahresplanung bedeutende interne Umlagerungen von Ressourcen vor, welche 2008 bis 2015 vollzogen werden müssen.

Das neue Rektorat wird bis Ende September 2007 dem Senat der Universität sein Programm vorlegen. Darin werden eine Reihe grosser Projekte enthalten sein welche das Rektorat gemeinsam mit den Fakultäten und der Universitätsgemeinschaft vorantreiben wird: Mit der Mathematisch-Naturwissenschaftlichen Fakultät wird das Kooperationsprojekt „Sciences BeFri“ mit der Universität Bern realisiert, welches auf die Schaffung gemeinsamer Strukturen für Lehre und Forschung in den Exakten- und Naturwissenschaften ausgerichtet ist. Im Bereich der Medizin gilt es, das Angebot eines vollständigen Bachelor in Medizin zu realisieren. Mit dem Projekt „Tour Henri“ wird das Rektorat ein Vorhaben vorantreiben, welches das seit langem bestehende Raumproblem der Rechtswissenschaftlichen Fakultät, insbesondere im Bereich der Bibliotheken und Seminarräume, mittelfristig lösen soll. Die Philosophische Fakultät als grösste Fakultät wird ihre Struktur und Organisation den aktuellen Bedürfnissen anpassen und ein weiteres Projekt

gilt der Schärfung des Profils der Sozialwissenschaften an der Universität Freiburg.

Forschung

Dank eines bedeutenden privaten Finanzbeitrags von Dr. h.c. Adolphe Merkle konnte das „Fribourg Center for Nanomaterials“, FriMat, gegründet werden, ein neues Kompetenzzentrum im zukunftsweisenden Wissenschafts- und Technologiebereich der Nanomaterialien. In der Frühjahrs-Bewertungsrunde für die freie Forschung beim Schweizerischen Nationalfonds haben die Projekte der Freiburger Forscherinnen und Forscher eine bemerkenswerte Erfolgsquote von rund 75 % erzielt. Mit Eument-Net startete das erste von der Universität Freiburg koordinierte EU-Forschungsprojekt. Unter den Auszeichnungen an Freiburger Forscher im ersten Halbjahr 2007 gilt es besonders den renommierten Théodore Ott-Preis hervorzuheben, mit welchem der Neurologe Reinhard Stocker ausgezeichnet worden ist.

Lehre

Die Universität Freiburg konnte für das kommende Herbstsemester einige innovative Neuerungen im Bereich der Masterstudiengänge lancieren und zur Anmeldung freigeben, so den „Master of Arts in European Business“ als erstes Angebot des in Gründung befindlichen Zentrums für Europastudien, oder das Masterprogramm „Mehrsprachigkeitsforschung und –didaktik“, ein neues Gebiet, in welchem die Universität Freiburg auf der Basis ihrer traditionellen Zweisprachigkeit eine Pionierrolle einnimmt. Die Rechtswissenschaftliche Fakultät hat ihr Angebot des „Master of Law“ weiterentwickelt und bietet neu die Möglichkeit einer individuellen Schwerpunktbildung durch wählbare Profile. In der Mathematisch-Naturwissenschaftlichen Fakultät schliesslich können sich Studieninteressierte erstmals für den „Bachelor of Science in Sport und Bewegungswissenschaft“ einschreiben. ■

Université de Genève

Vincent Monnet

Sur le plan de la gouvernance, le principal fait de ce début d'année 2007 est sans aucun doute l'avancement des travaux concernant la nouvelle loi sur l'Université. En juillet 2006, le Conseil d'Etat de Genève avait en effet mandaté une Commission externe afin de rédiger un avant-projet de loi sur l'Université. Présidée par Madame Ruth Dreifuss, cette commission a présenté ses conclusions au début du mois d'avril.

Dès la présentation de ce document, une large consultation des milieux concernés a été ouverte par le Département de l'instruction publique (DIP). De son côté, le rectorat s'est chargé d'organiser la consultation à l'Université et de rédiger une synthèse des opinions recueillies. L'ensemble des quatre corps constitutifs de l'institution a été consulté au travers des organes de l'institution et par le biais des associations. De plus, une expertise technique sur la faisabilité de points essentiels de la nouvelle loi a été demandée à deux groupes de travail formés de représentants du rectorat et de l'administration.

A l'issue de ce processus, le rectorat a transmis, le 7 mai, une synthèse des opinions recueillies au Conseiller d'Etat M. Charles Beer, en charge du

département de l'Instruction publique. Globalement, les instances de l'Université ont donné une appréciation positive du projet. Elles ont souligné les avantages de l'autonomie – qui ne doit toutefois pas être confondue avec un désengagement de l'Etat – et apprécié la simplification de diverses procédures. Cependant, l'Université suggère que certains points devraient être clarifiés, en particulier le financement de l'Université, qui doit continuer à dépendre très largement des autorités publiques, et les critères utilisés pour la détermination des taxes qui doivent être explicités. L'Université pense aussi que l'augmentation du pouvoir rectoral devrait être équilibrée par la possibilité de révocation du recteur ou de la rectrice.

Le Conseil d'Etat devrait déposer devant le Grand Conseil, au début du mois de juin, un projet de loi qui pourra être débattu à la session d'octobre 2007. L'objectif du Conseil d'Etat est de doter l'Université d'une nouvelle loi qui pourra entrer en vigueur le 1er janvier 2008. L'Université de Genève et son recteur désigné, le professeur Jean-Dominique Vassalli, pourront ainsi bénéficier d'un nouveau cadre juridique et institutionnel au moment où débute la nouvelle politique fédérale relative à

l'encouragement de la formation, de la recherche et de l'innovation pendant les années 2008-2011.

Sur le plan des collaborations nationales et internationales, deux événements sont à relever. D'une part, la désignation par le Secrétariat d'Etat à l'éducation et à la recherche de l'UNIGE comme «leading house» pour le développement et la coopération scientifiques et technologique avec la Russie durant la période 2008-2011. D'autre part l'inauguration, le 4 juin, par les Universités de Lausanne et de Genève, les deux hôpitaux universitaires (CHUV et HUG) et l'EPFL, du Centre d'imagerie biomédicale (CIBM). Tournant désormais à plein régime, cette structure ouvre de nouvelles perspectives sur l'imagerie du vivant avec des installations de pointe, dont l'IRM le plus puissant du monde.

En matière de recherche, le premier semestre de 2007 a également été très fécond avec notamment la détection, par les chercheurs de l'Observatoire astronomique de l'UNIGE, de la première planète habitable hors de notre système solaire. Située à 20,5 années-lumière de la Terre, cinq fois plus lourde que notre planète et 1,5 fois plus grande «Gliese 581» offre une température moyenne se situant entre 0 et 40 degrés Celsius et elle pourrait abriter de l'eau liquide à sa surface. A ce succès, qui a fait la « Une » dans le monde entier, il faut ajouter une autre prouesse: la première mesure du transit d'une planète de la taille de Neptune située en dehors de notre système solaire. Un exploit qui a notamment permis de mettre en évidence pour la première fois la structure d'une petite planète extrasolaire, en l'occurrence de l'eau sous forme de «glace chaude», un état physique qui n'existe pas sur Terre.

En médecine, cette fois, l'équipe du professeur Ariel Ruiz i Altaba est parvenue à découvrir le moyen de désarçonner les cellules souches de certaines tumeurs du cerveau. Le caractère exceptionnel de ce travail repose sur le fait que l'équipe genevoise a réussi à bloquer la capacité d'auto-renouvellement des cellules souches cancéreuses présentes dans ces tumeurs. Or ces cellules, qui résistent aux traitements actuels et s'observent dans de nombreux cancers, pourraient être responsables de la croissance des tumeurs, de leur résurgence et peut-être même des métastases.

En sciences, le professeur Marcos González-Gaitán et son équipe se sont pour leur part distingués en publiant au mois de janvier dans la revue *Science* un article fondateur sur les signaux et les mécanismes qui gouvernent l'orientation, la forme et la croissance de l'aile chez la mouche. Un travail qui ouvre de nouvelles perspectives quant à la

compréhension des facteurs qui gèrent l'organisation cellulaire et la protection contre les accidents tumoraux.

Dans le domaine de l'informatique, il est à relever que MIRALab, le Laboratoire de réalité virtuelle de l'Université de Genève, a pris la tête du projet de recherche européen 3D Anatomical Human. Dirigé par la professeure Nadia Magnenat-Thalmann, ce dernier vise à mettre au point un logiciel de visualisation en trois dimensions de l'anatomie réelle et fonctionnelle du corps humain. Un outil unique, qui, dans un futur proche, permettra au médecin de radiographier n'importe quelle articulation et de s'y promener afin d'en détecter les anomalies. Pourvu d'un budget de près de cinq millions de francs suisses sur trois ans, ce projet fédère les travaux de huit universités à travers l'Europe. Il illustre également avec éclat la manière dont les sciences de l'imagerie virtuelle peuvent se mettre au service du progrès médical.

Du côté des sciences humaines, relevons les travaux du professeur Yves Flückiger, directeur du Département d'économie politique, sur la problématique de l'Etat social dans le cadre du PNR 45, ainsi que ceux du Département de sociologie qui, sur mandat de l'association Aspasia, a examiné les différentes formes de violences auxquelles sont confrontées les travailleuses du sexe.

Sur le plan des relations avec la cité, enfin, le premier semestre de l'année a été marqué par le dixième anniversaire de la Semaine du cerveau. Fruit d'une collaboration renouvelée entre l'Université (UNIGE) et les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG), la manifestation, qui s'est tenue entre le 12 et le 18 mars, portait cette année sur le thème « Explorer le développement du cerveau ».

Du 18 au 21 avril, un important colloque consacré au thème «Katyn et la Suisse: experts et expertises médicales dans les crises humanitaires » a également été organisé par le CICR et l'UNIGE. Durant quatre jours, la Fondation Louis-Jeantet de médecine a ainsi accueilli historiens, chercheurs et experts du monde entier pour s'interroger sur la question du devoir des humanitaires de dénoncer les crimes de guerre, en partant du cas du prof. François Naville et des conséquences de sa participation à la Commission d'enquête internationale de 1943 sur Katyn.

L'Université de Genève était par ailleurs présente au Salon de l'étudiant organisé à Palexpo du 2 au 6 mai, avec une présence des chercheurs du Pôle de recherche national en sciences affectives. ■

Université de Lausanne

Axel Broquet

Dies academicus 2007

A l'occasion du Dies academicus (vendredi 15 juin), l'Université de Lausanne a décerné le titre de docteur honoris causa à

Faculté de théologie et de sciences des religions
Prof. Ivan Strenski, philosophe et anthropologue des religions, Riverside, Californie

Faculté des sciences sociales et politiques
Prof. Christine Delphy, sociologue

Faculté des hautes études commerciales (HEC)
Prof. Robin M. Hogarth, Barcelone

Faculté de biologie et de médecine
Prof. Karel Svoboda, spécialiste des neurosciences

Prix de l'Université de Lausanne
Prof. Claude Joseph, professeur honoraire de l'Université de Lausanne, président du Réseau romand science et cité.

Succès de la journée «Portes ouvertes»

Pour cette deuxième édition des Mystères de l'UNIL, placée sous le signe des années 1960 fécondes en bouleversements sociaux-culturels, l'Université a voulu offrir une journée supplémentaire spécialement destinée aux écoles du canton, de la 2ème à la 7ème année. La manifestation s'ouvrira donc le vendredi 8 juin déjà, afin de permettre à ces écoliers de se répartir dans les 25 laboratoires mis à leur disposition à l'UNIL et dans le périmètre du CHUV (61 classes vaudoises sont concernées par ces visites), d'explorer différentes activités sportives comme la jonglerie, l'escalade ou la capoeira (12 classes) et de résoudre une fascinante énigme grâce aux indices fournis par les sept facultés que compte l'UNIL (21 classes concernées).

En tout, 94 classes vaudoises et plus de 1 500 écoliers ont été ainsi accueillis par des chercheurs, des professeurs, des assistants, des étudiants sur des lieux d'enseignement et de recherche réputés silencieux, mystérieux, voire inaccessibles.

Au programme: visites de laboratoires, énigme à résoudre, parcours ludiques et sensibilisation des enfants à la vie politique, à l'écologie, aux rôles masculin et féminin, aux dangers des sectes, à la

maladie avec la question de la transplantation, le tout dans un langage accessible aux moins de 16 ans.

L'UNIL rapporte 128 millions annuels au canton de Vaud

L'UNIL est une source de coûts pour le canton de Vaud, mais également de revenus: elle lui apporte en moyenne un bénéfice annuel net de 128 millions. C'est ce qui ressort d'une étude du Créa, l'Institut de macroéconomie appliquée de la Faculté des HEC.

L'étude du Créa porte sur la période 1999-2005 et révèle que la collectivité publique vaudoise a contribué pour un montant annuel moyen d'environ 264 millions de francs au fonctionnement de l'UNIL alors que celle-ci a injecté dans l'économie vaudoise un montant annuel moyen d'environ 392 millions. Le bénéfice net annuel pour le canton de Vaud est donc de 128 millions de francs.

Cette incidence financière positive résulte en grande partie des recettes de l'UNIL en provenance de la Confédération, des autres cantons et de l'étranger, soit 216 millions en moyenne annuelle.

L'incidence financière nette pour le canton résulte de:

42% soit 53 millions de fonds de tiers allant à la recherche, 33% soit 43 millions de fonds dédiés au fonctionnement (salaires, biens et services...), 24% soit 31 millions de dépenses effectuées par les étudiants dans le canton, 1% soit 1,5 million en constructions pour la période considérée (bâti-ments)

Le montant de 128 millions est certainement sous-estimé, car il ne représente que les activités directement mesurables à travers les comptes de l'UNIL ou d'autres statistiques. Ainsi, n'apparaissent pas les dépenses effectuées dans le canton par les congressistes et autres invités de l'université. Tout indique donc que l'institution universitaire est un poids lourd de l'économie vaudoise.

Maison des sciences sociales

L'Université de Lausanne a été choisie par le Secrétariat d'Etat à la recherche pour construire et animer une future «Maison des sciences sociales»

afin de mettre des données essentielles sur notre société à la disposition de tous les chercheurs suisses. Il s'agit d'intégrer au sein de l'UNIL les trois institutions scientifiques nationales jusqu'ici dispersées entre Neuchâtel et Zurich

Le professeur de sociologie Dominique Joye, attaché à l'Institut des trajectoires biographiques de la Faculté des SSP de l'UNIL, porte désormais ce projet avec trois autres personnes chargées de soumettre le 28 septembre à Berne une proposition (requête) pour les années 2008-2011. Ce groupe

de travail comprend, outre le professeur Joye, le Doyen des SSP Bernard Voutat, l'adjointe à la Direction de l'UNIL Anne-Béatrice Bullinger et un expert en infrastructures dans le domaine des sciences sociales, Peter Farago.

Chargé de préparer l'accueil à l'Université de Lausanne de trois institutions nationales jusqu'ici dispersées entre Neuchâtel et Zurich, Dominique Joye travaille également avec un groupe d'accompagnement du projet sur le plan national. ■

Universität Luzern

Markus Vogler

Die Universität Luzern erhält ein neues Corporate Design

Nach sieben Jahren intensiver Aufbauarbeit ist die Universität Luzern ein fester Bestandteil der Schweizer Universitätslandschaft. Dem daraus resultierenden neuen Selbstbewusstsein will die Universitätsleitung mit einem starken Erscheinungsbild Nachdruck verleihen. Es gilt, die Einheit und die Unverwechselbarkeit der Universität Luzern nach innen und aussen zu stärken und ihr eine klare Identität zu geben.



Die Suche nach einer bildlichen Repräsentation der Universität erwies sich als grosse Herausforderung. Welche Darstellungen eignen sich für die Wort/Bildmarke einer Universität? Welche Zeichen oder Symbole we-

cken keine unerwünschten Assoziationen? Die Lösungsworte hiessen „Netzwerk“, „Netzwerkstrukturen“, „Komplexität“ und die bildliche Umsetzung entstand aus der Synthese eines Logovorschlags der Agentur Ottiger & Partner und der bildnerischen Darstellung von Netzwerkstrukturen.

Das gewählte Logo bildet eine in sich geschlossene Einheit. Es hat die Ausstrahlungskraft eines prägenden Markensignals, das Klarheit, Ordnung, Präzision und hohe Qualität vermittelt. Die klassisch wirkende Serifenschrift Minion steht für die lange Tradition und für Seriosität der Universität Luzern, die modern und frisch anmutende Farbe

Magenta erzeugt einen jugendlichen, modernen Effekt und die weissen, sich kreuzenden Linien verweisen auf das alle Wissenschaften, die Welt und die Gesellschaft verbindende Element der Netzwerkstrukturen. Form und Inhalt bilden somit eine starke Einheit.

Neue Bezeichnung für die Geisteswissenschaftliche Fakultät

Der Universitätsrat, oberstes strategisches Führungsorgan der Universität, hat am 9. Mai 2007 die Umbenennung der Geisteswissenschaftlichen Fakultät in „Kultur- und Sozialwissenschaftliche Fakultät“ der Universität Luzern (KSF) gutgeheissen.

Damit soll die Selbstbeschreibung der Fakultät als interdisziplinärer Forschungs- und Lehrverbund kultur- und sozialwissenschaftlicher Disziplinen nun auch im Namen abgebildet werden. Der neue Fakultätsname vermag das derzeitige fakultäre Profil und die geplanten Ausbauschritte präziser als die bisherige Bezeichnung zu beschreiben.

Mit der Einführung des Fachbereichs „Politikwissenschaft“ im letzten Herbst wurde bereits ein wesentlicher Schritt in diese Richtung getan. In diesem Jahr folgt das Fach „Kultur- und Sozialanthropologie“ und im nächsten Jahr sollen die Wirtschaftswissenschaften mit dem Fachbereich „Ökonomische Theorie der Politik und der Institutionen“ in die Fakultät integriert werden.

Innerhalb der für die Gesamtuniversität definierten Kernkompetenzen in den Wissenschaften von Religion, Gesellschaft, Kultur und Recht, die künftig noch verstärkt und ausgebaut werden sollen, findet eine Kultur- und Sozialwissenschaftliche Fakultät somit problemlos ihren Platz.

Zweite Kinderuni

Nach den Sommerferien ist es wieder so weit: Die Türen der Kinderuni Luzern öffnen sich für neugierige und wissensdurstige Primarschülerinnen und -schüler der 3. – 6. Klasse. Zwei Professor-

innen und vier Professoren der Universität Luzern sowie des Kantonsspitals Luzern werden spannende Themen aus den Bereichen Recht, Geisteswissenschaft, Theologie und neu Medizin vermitteln. ■

Université de Neuchâtel

Roland Ruedin

Résumé :

L'Université de Neuchâtel élargit son offre de formation au niveau master dans différents domaines.

Recteur ad interim

Suite au licenciement de son ancien recteur, l'Université de Neuchâtel est actuellement dirigée par un recteur ad interim, M. Jean-Pierre Derendinger, professeur de physique théorique à la Faculté des sciences. Une procédure de nomination d'un nouveau recteur est en cours.

Elargissement de l'offre formation

Notamment dans le cadre des masters, l'Université de Neuchâtel élargit régulièrement son offre de formation.

Master en journalisme

Un master en journalisme, projet commun public-privé de l'Université de Neuchâtel et de la fondation du Centre romand de formation des journalistes, devrait voir le jour à la rentrée 2008. La moitié de la formation sera pratique. Cette formation nouvelle et unique sur sol helvétique est partie d'une double demande : celle des rédacteurs en chef d'abord, souhaitant voir leurs collaborateurs mieux formés, celle des éditeurs ensuite, désirant obtenir pour leurs cadres des offres de formation continue plus orientées sur l'économie et la gestion. Elle doit permettre à la Suisse de rester compétitive sur le marché européen des diplômes. En Suisse romande, notamment, il n'existe pas de formation de journaliste reconnue dans le système de Bologne. Le futur master en journalisme s'adressera à 30 étudiants, suisses et étrangers, sélectionnés sur dossier, en possession d'un bachelor et, si possible, d'une expérience pratique.

Il reposera sur trois piliers : le journalisme, la gestion des entreprises de médias et les technologies

de l'information. Il sera orienté vers la pratique, avec quatre mois de stage et des ateliers rédactionnels, et durera 2 ans. La fondation du Centre romand de formation des journalistes s'engage à fournir les stages dans les rédactions et les studios. Le coût des études sera un peu plus élevé que celui d'un master théorique. Ce nouveau projet ne signifie pas la fin de la mission de formation en cours d'emploi du Centre romand de formation des journalistes, qui met l'accent sur la pratique et initie annuellement environ quatre-vingts journalistes.

Master interdisciplinaire en sciences humaines et sociales

La Maison d'analyse des processus sociaux offrira dès la rentrée prochaine un master interdisciplinaire en sciences humaines et sociales unique en Suisse. Des thématiques telles que migration et citoyenneté pourront y être étudiées. La Maison d'analyse des processus sociaux est née d'une vision et d'une convergence d'intérêts entre professeurs de différentes disciplines de sciences sociales. Son idée principale est d'analyser les sociétés sous l'angle de la circulation. Actuellement, il regroupe cinq instituts : ethnologie, géographie, sociologie, psychologie et éducation. Elle compte 11 professeurs et 500 étudiants.

Renforcement de la collaboration au niveau master juridique dans le cadre de BeNeFri

Une nouvelle convention vient d'être signée dans le cadre de BeNeFri pour tout le master de droit. Elle élargit la collaboration entre les trois Facultés de droit à toutes les branches et prestations données au niveau master. Elle permet aux étudiants en droit des trois universités de sauter librement de

l'une à l'autre des trois universités. Elle vise trois buts principaux :

- liberté de suivre les cours dans n'importe laquelle des universités partenaires,
- reconnaissance mutuelle des examens réussis et des crédits et notes obtenus,
- obtention de l'accès aux infrastructures, en particulier des bibliothèques, des trois universités. ■

Universität St.Gallen (HSG)

Marius Hasenböhler

Internationalisierung und Rankings – HSG stellt Weichen für die Zukunft

Die Universität St.Gallen hat immer Sommersemester 2007 zwei strategische Weichenstellungen vorgenommen. Zum einen sind Massnahmen zur Verstärkung der kulturellen Vielfalt an der HSG eingeleitet worden, zum anderen wird ein Ranking-Management eingeführt, um nicht zum Spielball im medialen Platzierungswettbewerb zu werden.

Begegnungsort der Kulturen

Die Zeiten, in denen sich die Universitäten nur auf regionale oder nationale Märkte ausrichten konnten, sind vorbei. Der Bildungsmarkt – gerade auf Hochschulstufe – ist zunehmend einem globalen Wettbewerb ausgesetzt. Zum einen auf der Ebene der Ausbildung: Wer herausragende internationale Dozierende an sich binden kann, zieht auch sehr gute Studierende an – und umgekehrt. Zum anderen im Bereich der Arbeitsmarktfähigkeit: Wer in einem globalen Wirtschaftssystem erfolgreich sein will, braucht nicht nur fachliche Kompetenzen, sondern auch die Fähigkeit, sich in unterschiedlichsten Kulturräumen bewegen zu können.

Von China bis Lateinamerika

Um diesen Herausforderungen zu begegnen, will die HSG ihre Anstrengungen, ein Begegnungsort für Studierende verschiedenster Kulturen zu sein, verstärken. Sie bietet daher ab Herbst 2007 zusätzliche Studienplätze für Studierende von Ländern ausserhalb der EU. In einer ersten Phase sollen auf der Master-Stufe jährlich 50 Plätze für Studierende aus den Schwerpunktländern China, Singapur, Indien, Lateinamerika und anderen ausgewählten nichtdeutschsprachigen Ländern reserviert werden. Die Studienplätze sind zunächst für die beiden in Englisch durchgeführten Master-Programme «Strategy and International Management» (SIM) und «Quantitative Economics and Finance» (MiQE/F) vorgesehen. Ab 2008 wird das Angebot mit dem englischen Master-Programm «Banking and Finance» (MBF) erweitert. Die HSG baut somit Englisch

als Unterrichtssprache – auch auf der Bachelor- und Doktoratsstufe – kontinuierlich aus. Sie wird mit Deutsch und Englisch eine zweisprachige Universität.

Von den Kandidatinnen und Kandidaten wird neben der geforderten Punktzahl in internationalen Testverfahren (GMAT, GRE) ein bedeutender Beitrag zur kulturellen Vielfalt der Universität St.Gallen erwartet. Dieser setzt sich aus einem internationalen familiären Hintergrund, diversen Sprachkenntnissen sowie Lebenserfahrung ausserhalb der deutschsprachigen und europäischen Kulturräume zusammen. Bereits heute stammen 25 Prozent der 5000 Studierenden aus 69 Ländern. Zudem absolvieren jedes Jahr 350 Studierende aus über 50 Nationen ein Austauschsemester an der Universität St.Gallen. 48 Prozent der Dozierenden stammen aus dem Ausland.

Rekrutierung vor Ort

Für die Bewerbung und Rekrutierung der Studierenden wurde bereits 2006 in Singapur eine erste Aussenstelle gegründet. Weitere Hubs in China und Indien sind im Aufbau. Ein tragendes Instrument ist die Teilnahme der Universität an Bildungsmessen in den Zielländern und eine gezielte Positionierung in den Leitmedien dieser Regionen. Eine wichtige Funktion haben auch die HSG-Alumni, die in verschiedenen Ländern – unter anderem in Singapur und New York – mit aktiven Vereinen vertreten sind.

Rankings nutzen – aber mit Verstand

Rankings sind sexy und sie steigern die Auflage. Kein Wunder sind sie in der Medienwelt und damit auch in einer breiten Öffentlichkeit so beliebt: Seien es die 300 Reichsten der Schweiz, die 100 wertvollsten Marken oder die Liste der kompetitivsten Länder der Welt – alles lässt sich messen und gut verpackt in einer Rangliste präsentieren.

Vor diesem Wettstreit um Spitzenplätze und internationale Reputation sind auch die Universitäten nicht gefeit. Das ganze Jahr werden sie – ob gewollt oder nicht – gemessen und platziert. Allein im Bereich der Wirtschaftsfakultäten gibt es etliche Rankings: Bewertungen von bildungsnahen Institutionen sind etwa das Shanghai- und das CHE-Ranking (deutsches Centrum für Hochschulentwicklung). Dominierend sind derzeit aber die Ranglisten diverser Medienhäuser: Allein die Financial Times führt mittlerweile sechs verschiedene Rankings pro Jahr durch. Des Weiteren vergleichen auch Zeitungen wie die Times, die Wirtschaftswoche oder die Zeitschrift Karriere die Erstausbildung und Weiterbildung an Business Schools auf globaler und europäischer Ebene. Und auch die volkswirtschaftlichen, rechts- und politikwissenschaftlichen Fachbereiche bleiben heute nicht mehr ausgespart.

Nützlich und gefährlich zugleich

Positiv gesehen, vermitteln Rankings viele wichtige Informationen und schaffen Transparenz. Sie beeinflussen die Wahl des Studienplatzes, geben Professoren und Nachwuchswissenschaftlern Anhaltspunkte über die Qualität von Lehre und Forschung an der Uni ihrer Wahl, halten den universitären und politischen Gremien durch den Vergleich den Spiegel vor und zeigen nicht zuletzt einer breiten Öffentlichkeit, wie sich «ihre» Uni auf dem Bildungsmarkt behauptet. Doch Rankings bergen auch Gefahren: Sie vereinfachen komplexe Zusammenhänge, reduzieren eine Institution auf wenige Kennziffern und unterwerfen eine Universität

einer mehr oder weniger willkürlich festgelegten Definition von Qualität. Bei jedem Ranking gelte es daher, genau hinzuschauen, sagt Prof. Dr. Thomas Dyllick, Prorektor und verantwortlich für die Qualitätsentwicklung an der HSG. Wer die reine Platzierung für bare Münze nehme, «ohne zu wissen, was und wie gemessen worden ist, der handelt äusserst fahrlässig».

Primat der HSG-Strategie

Um nicht zum Spielball der Rankings zu werden, setzt die Universität St.Gallen künftig auf ein Ranking-Management. Die Arbeiten dazu sind weit gediehen. Keinesfalls gehe es darum, Lehre, Forschung und Weiterbildung einfach auf die Kriterien der Rankings auszurichten, um eine bessere Platzierung zu erreichen. «Wer dies tut, macht sich zum Sklaven der Rankings», sagt Dyllick. Die HSG wolle diese internationalen Vergleiche als Qualitäts-Steuerungs-Instrument einsetzen. Jedoch nur in den Bereichen, die auch zur Gesamtstrategie der Uni passten. Konkret wolle man diese etwa zur Beurteilung der Arbeitsmarktfähigkeit der Absolventinnen und Absolventen nutzen oder zur Beurteilung der Weiterbildungsprogramme sowie der Qualität der Forschung an der HSG.

Unter den besten europäischen Business Schools

Dass die HSG zu den besten europäischen Business Schools gehört und einen Spitzenplatz im deutschsprachigen Europa einnimmt, das soll auch anhand konkreter Ergebnisse in anerkannten Rankings wie der Financial Times oder des deutschen Centrums für Hochschulentwicklung (CHE) belegt werden. Erfreuliche Meldungen kamen hierzu jüngst aus London: Im Bereich der Management-Weiterbildung (Executive Education Ranking 2007) publizierte die Financial Times eine Liste der 18 besten Business Schools in Europa, unter welchen die HSG den 11. Platz einnimmt. ■

Universität Zürich

Kurt Reimann

Mit dem Sommersemester 2007 hat das letzte so bezeichnete Semester sein Ende gefunden. Das nächste akademische Jahr wird mit dem Herbstsemester 2007 fünf Wochen früher als bisher anfangen. Beginnen werden dann auch die ersten Bachelor-Studiengänge der Medizinischen Fakultät und der Vetsuisse-Fakultät, nachdem der Universitätsrat bzw. der Vetsuisse-Rat die entsprechenden Rahmenordnungen verabschiedet haben. Diese sind angepasst an das neue Bundesgesetz über die universitären Medizinalberufe, das ebenfalls auf Beginn des Herbstsemesters in Kraft tritt.

Drei Fakultäten, nämlich die Theologische, die Rechtswissenschaftliche und die Philosophische, haben das erste akademische Jahr im Zeichen der umgesetzten Bologna-Reform mit Erfolg hinter sich gebracht. Dies war insofern nicht einfach, als einerseits mit Bologna-Studiengängen noch keine Erfahrungen in der eigenen Fakultät vorlagen und andererseits die bisherigen, auslaufenden Lizentiatsstudiengänge weitergeführt werden mussten. Bei der Rechtswissenschaftlichen Fakultät zeigte sich im Nachhinein, dass die zeitlichen Limiten für die Wiederholung nicht bestandener Modulprüfungen zu eng waren. Dass Studierende ihr Studium abbrechen müssen, wenn sie in gewissen Prüfungen auch beim zweiten Versuch scheitern, wird nie zu vermeiden sein und ergibt sich aus dem universitären Selektionsauftrag. Indessen sollte dies nie nur deshalb passieren, weil infolge einer extremen Ballung von Prüfungen eine seriöse Vorbereitung nicht mehr möglich ist. Der Universitätsrat hat eine entsprechende Lockerung der zeitlichen Rahmenbedingungen, mit der keine inhaltlichen Zugeständnisse verbunden sind, genehmigt.

Die Wirtschaftswissenschaftliche und die Mathematisch-naturwissenschaftliche Fakultät, welche nun bereits über drei Jahre Bologna-Erfahrung verfügen, berichteten darüber der Erweiterten Universitätsleitung. Dabei wurde festgestellt, dass die Studierenden die neuen Wahl- und Kombinationsmöglichkeiten sehr schätzen. Die Bologna-Reform, so eine weitere Erkenntnis, ist nicht beim Äusserlichen stehen geblieben, indem nur die bisherigen Studieninhalte neu gegliedert wurden, sondern es fand eine tief greifende inhaltliche Reform statt. Allerdings wurde eingeräumt, dass diesbezüglich noch mehr Potenzial vorhanden wäre. Da die Fakultäten mit den neuen Rahmenordnungen über einen grösseren Gestaltungsspielraum als früher verfügen, ist

der Weg für eine spätere weitere Ausschöpfung des Reformpotenzials offen.

Im Zuge der Bologna-Reform hat die Universität Zürich vor einigen Jahren das offizielle Kürzel UZH eingeführt. Konsequenterweise wurden nun alle Web-Domänen und Mailadressen von ...unizh.ch auf ...uzh.ch umgestellt. Während einer Übergangsfrist von drei Jahren werden Mails, die an die alten Adressen geschickt werden, automatisch an die neuen umgeleitet.

An der Universität Zürich werden tausende von Versuchstieren gehalten. Es stellte sich die Frage, ob dies zentral oder dezentral geschehen soll. Nun hat sich gezeigt, dass für die meisten Fälle eine dezentrale Haltung, die aber zentral koordiniert und überwacht wird, den Anforderungen des Tierschutzes, der Qualität und der Wirtschaftlichkeit am besten entspricht. Eine entsprechende Regelung wurde von der Universitätsleitung verabschiedet.

Der Kantonsrat hat eine parlamentarische Initiative unterstützt, die auf eine Änderung der gesetzlichen Bestimmungen zur Wahl der Rektorin oder des Rektors abzielt. Heute vollzieht der Universitätsrat die Ernennung aufgrund einer Nominationswahl durch den Senat, d. h. die durch Ständedelegierte erweiterte Vollversammlung der Professorenschaft. Das Antragsrecht des Senats soll gemäss den Vorstellungen der parlamentarischen Initianten gestrichen werden. In einer ersten Stellungnahme zeigt sich die Universitätsleitung offen für eine Neugestaltung des Findungs- und Auswahlprozesses, legt aber Wert darauf, dass dem Senat auch in Zukunft ein noch näher zu definierendes Mitspracherecht zukommt. Der Universitätsrat beabsichtigt, gemeinsam mit der Universitätsleitung ein Konzept zuhanden der Regierung zu entwickeln mit dem Ziel, dass dieses in der zuständigen Parlamentskommission zur Diskussion gestellt wird.

Auch im vergangenen Semester stellten verschiedene Sponsoren ihr Vertrauen in die wissenschaftliche Leistungsfähigkeit der Universität Zürich unter Beweis. Erwähnt seien Beiträge in der Höhe von jeweils mehreren Millionen Franken von Pfizer für die Forschung in der Kardiologie und von der Mercator-Stiftung für den Forschungskredit, aus dem vorwiegend Projekte von Doktorierenden unterstützt werden.

Bei der Entwicklung neuer Kooperationen richtete die Universität Zürich im vergangenen Semester

ihren Blick vorwiegend in die nähere westliche Umgebung. In Aarau entsteht ein Zentrum für Demokratieforschung, an dem sich seitens der Universität Zürich die Politikwissenschaft und die Rechtswissenschaft beteiligen. Weiter ist ein Nationaler Forschungsschwerpunkt involviert. Die Stimmbürgerinnen und Stimmbürger der Stadt Aarau haben einen namhaften Beitrag bewilligt; eine Beteiligung des Kantons Aargau und der Fachhochschule Nordwestschweiz stehen zur Diskussion. Eine allgemeine Zusammenarbeitsvereinbarung wurde mit der Universität Basel abgeschlossen. Sie soll die be-

stehenden Kooperationen in Forschung, Lehre und Verwaltung stärken und ein Klima schaffen, in dem – primär von der Basis her – neue entstehen. Zu denken ist an weitere gemeinsame Kompetenzzentren, an gemeinsame Lehrmodule oder sogar Masterprogramme. Mit dieser Vereinbarung wird keine Exklusivpartnerschaft eingegangen; bestehende Vereinbarungen etwa mit der ETH Zürich oder den Universitäten Bern und Konstanz werden nicht tangiert. Jedoch kommt darin die besondere Nähe zweier einander in vielem ähnlicher Universitäten zum Ausdruck.■